



Après le prétendu incident impliquant un pétrolier britannique dans le golfe Persique, les puissances de l'UE menacent l'Iran

Par [Alex Lantier](#)

Mondialisation.ca, 13 juillet 2019

[wsws.org](#) 12 juillet 2019

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Des sources militaires américaines et britanniques affirment que des bateaux iraniens ont intercepté un pétrolier britannique dans le détroit d'Ormuz mercredi, avant qu'un navire de guerre britannique, le HMS *Montrose*, les chasse.

Aucun des rapports sur cet incident ne peut être pris au pied de la lettre. L'Iran a catégoriquement nié qu'elle ait eu lieu, et les responsables américains qui font des allégations n'ont pas posté de vidéos qu'ils prétendent avoir sur le sujet. Elle s'inscrit dans le cadre d'une opération de guerre dirigée par les États-Unis contre l'Iran. Washington a commencé en abrogeant unilatéralement l'accord nucléaire iranien de 2015. Ensuite, il a lancé une importante opération de renforcement militaire dans la région. Il a exigé que les alliés américains le soutiennent. Pourtant, rien de clair n'était encore connu sur cet incident. Néanmoins, une campagne de presse a été lancée en Europe, exigeant que les puissances européennes soutiennent Washington contre l'Iran.

Mercredi soir, heure européenne, le porte-parole du Commandement central américain, le capitaine Bill Urban, a accusé de navires iraniens de type «Navire d'attaque rapide/Navire d'attaque côtière rapide» (FAC/FIAC) de harcèlement du pétrolier. Il a déclaré que le Pentagone était «au courant des informations qui font état du harcèlement des FAC/FIAC de la marine du Corps des Gardiens de la Révolution islamique». Urban a aussi affirmé qu'il y avait «des tentatives d'interférence avec le passage du navire marchand britannique British Heritage aujourd'hui près du détroit d'Ormuz.»

Le HMS *Montrose* «a pointé ses canons sur les bateaux iraniens», qui se seraient alors enfuis. «C'était du harcèlement et une tentative d'ingérence dans le passage», ont déclaré les responsables militaires américains contactés par le journal indépendant britannique, sous couvert de l'anonymat.

Une déclaration du ministère britannique de la défense: «Contrairement au droit international, trois navires iraniens ont tenté d'empêcher le passage d'un navire commercial, British Heritage, à travers le détroit d'Ormuz.» Il a déclaré que le HMS *Montrose* «a été forcé de se positionner entre les navires iraniens et British Heritage et d'émettre des avertissements verbaux aux navires iraniens, qui se sont ensuite détournés.»

Les autorités iraniennes ont catégoriquement nié que l'incident a eu lieu. Les forces navales

des Gardiens de la révolution iraniens ont fait une déclaration à l'Agence de presse Fars, affirmant: «Au cours des dernières 24 heures, il n'y a eu aucune rencontre avec des navires étrangers».

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Javad Zarif, a rejeté ces allégations comme une tentative de la part de responsables américains et européens d'accentuer les tensions avec l'Iran, selon l'agence de presse ISNA: «Ils font ce genre d'affirmations pour créer de la tension, mais ces affirmations ne valent rien et ils en ont fait beaucoup. Ils disent ce genre de choses pour cacher leurs propres faiblesses.»

Il est pour l'instant impossible de déterminer ce qui s'est passé mercredi dans le détroit d'Ormuz; au dire de tous, aucun coup de feu n'a été tiré. Cependant, une nouvelle escalade militaire est en cours. Malgré l'impopularité des guerres au Moyen-Orient et de Trump et de son administration parmi les travailleurs en Europe et au-delà, et malgré les conflits explosifs de politique étrangère entre Washington et l'Union européenne (UE), des voix puissantes dans la classe dirigeante européenne exigent que l'Europe soutienne une campagne de guerre américaine contre l'Iran.

Lorsqu'on lui a demandé si Londres intensifierait sa présence navale dans le golfe Persique, un porte-parole du cabinet du Premier ministre britannique a répondu par l'affirmative. Il a dit: «Nous avons une présence maritime de longue date dans le Golfe. Nous surveillons en permanence la situation en matière de sécurité dans ce pays et nous sommes déterminés à préserver la liberté de navigation conformément au droit international».

Avec une hypocrisie stupéfiante, le fait que des troupes britanniques agissant sur ordre des États-Unis aient arraisonné un pétrolier le 4 juillet au large de Gibraltar, qui aurait transporté du pétrole iranien en Syrie, un acte de piraterie après lequel Téhéran a mis en garde contre les «répercussions», est maintenant cité comme la preuve que les allégations des États-Unis et du Royaume-Uni contre l'Iran sont crédibles.

Mardi, le magazine américain, *Foreign Policy*, a rapporté que la Grande-Bretagne et la France avaient accepté une augmentation de 10 à 15 pour cent de leur présence militaire en Syrie. Cela a mis un terme au refus temporaire de Berlin, lundi, d'envoyer des troupes supplémentaires pour combattre aux côtés des troupes américaines travaillant avec les milices kurdes syriennes contre le régime du président syrien Bachar al-Assad, qui est soutenu par la Russie et l'Iran.

Le bimestriel a ajouté que Londres et Paris «ont également exprimé leur intérêt à contribuer à Sentinel, un partenariat maritime destiné à renforcer la sécurité des navires commerciaux qui traversent le détroit d'Ormuz et d'autres points d'étranglement». Londres et Paris ont refusé de commenter cette décision, invoquant le secret des opérations des forces spéciales. Leur effort de guerre se développe donc dans le dos des Britanniques et des Français.

Des appels se font rapidement entendre, en particulier en Allemagne, en faveur d'une volte-face sur son opposition précédente à une escalade en Syrie et dans l'ensemble du Moyen-Orient. Après l'incident de mercredi, une vague d'articles est apparue dans la presse allemande qui appelle Berlin à se joindre à la campagne de guerre menée par les États-Unis contre l'Iran.

Dans un commentaire intitulé «Sur la question iranienne, l'Europe doit soutenir Trump», *Die*

Welt a soutenu que Berlin devrait appuyer le démantèlement unilatéral de Trump de l'accord nucléaire iranien de 2015. «Le traité atomique avec l'Iran était correct à l'origine», écrit-il. «Mais son prétendu objectif, pacifier la région, a échoué. Le régime est plus agressif que jamais. La critique du président américain à l'égard du traité est donc justifiée.»

Le commentaire du *Süddeutsche Zeitung*, intitulé «L'Europe et l'Asie doivent mieux protéger les navires de commerce», a donné lieu à une perspective similaire. «La liberté de navigation est une priorité majeure, surtout pour un pays dépendant des exportations comme l'Allemagne.» Il appelait également à la formation d'une flottille internationale de navires de guerre pour patrouiller au large des eaux iraniennes, «même si cela joue en faveur du président américain Trump».

Le journal a écrit: «Une flottille internationale internationaliserait aussi le conflit, ce qui pourrait bien être un objectif de la stratégie américaine. Mais cela ne devrait pas être une raison pour l'exclure. Les navires de guerre d'Europe ou d'Asie seraient moins provocateurs pour l'Iran que les patrouilleurs américains ou saoudiens. Elles constitueraient également un signal supplémentaire à Téhéran, à savoir que si l'Europe veut également préserver le traité nucléaire, elle n'acceptera pas discrètement la politique régionale agressive de la République islamique d'Iran».

Les stratégies esquissées par les représentants des principales puissances impérialistes européennes jouent en effet un rôle direct dans les plans du Pentagone. Mardi, la veille de l'incident du détroit d'Ormuz, le général Joseph Dunford, président des chefs de l'état-major interarmées des États-Unis, a appelé les alliés militaires des américains dans le monde entier à rejoindre une flotte de combat dirigée par les États-Unis qui encerclerait l'Iran.

Dunford a déclaré: «Nous travaillons actuellement avec un certain nombre de pays pour voir si nous pouvons former une coalition qui garantirait la liberté de navigation dans le détroit d'Ormuz et dans le Bab al-Mandab. Je pense donc qu'au cours des deux prochaines semaines, nous déterminerons probablement quelles nations auront la volonté politique d'appuyer cette initiative, puis nous travaillerons directement avec les forces armées pour déterminer les capacités spécifiques qui appuieront cette initiative.»

Il a dit que le Pentagone fournirait des navires «de commandement et de contrôle» pour diriger les opérations. Les alliés de l'Amérique fourniraient des navires d'escorte pour suivre les ordres des navires de commandement américains.

Dunford n'a pas dit que ce plan laisserait la marine américaine avec une emprise mortelle non seulement sur l'économie de l'Iran, mais aussi sur l'approvisionnement en pétrole de ses principaux «alliés» impérialistes en Europe et en Asie orientale, et des deux pays les plus peuplés d'Asie, la Chine et l'Inde.

L'Administration de l'information sur l'énergie (EIA) des États-Unis note qu'en 2018, le débit quotidien de pétrole [du détroit d'Ormuz] était en moyenne de 21 millions de barils par jour. Cela est l'équivalent d'environ 21 pour cent de la consommation mondiale de liquides pétroliers... L'EIA estime que 76 pour cent du pétrole brut et des condensats qui ont transité par le détroit d'Ormuz sont allés sur les marchés asiatiques en 2018. La Chine, l'Inde, le Japon, la Corée du Sud et Singapour étaient les principales destinations du pétrole brut qui transite par le détroit d'Ormuz vers l'Asie. Cela représente 65 pour cent de tous les flux de pétrole brut et de condensats d'Ormuz en 2018.»

Environ 4 millions de barils traversent chaque jour le détroit de Bab al-Mandab vers l'Europe.

De tels chiffres mettent à nu l'amère lutte entre impérialistes pour les profits et l'influence stratégique et militaire. C'est cela qui sous-tend trois décennies de guerre au Moyen-Orient depuis que la bureaucratie soviétique a dissous l'URSS en 1991. Alors que Trump menace les grandes puissances asiatiques et européennes de centaines de milliards de dollars en tarifs de guerre commerciale, ces tensions atteignent une intensité sans précédent. Pour l'instant, semble-t-il que, craignant un affrontement avec un impérialisme américain militairement supérieur, les puissances européennes décident d'attendre leur heure, et d'appuyer l'effort de guerre de Washington.

Cette politique montre que les puissances de l'UE ne sont fondamentalement guère moins prédatrices que Washington. Elle expose également la faillite de l'illusion que les travailleurs peuvent compter sur des puissances capitalistes rivales pour empêcher Washington de se livrer à un nouveau bain de sang encore plus grand. Ils sont désespérés de s'emparer de leur part du butin et ainsi de continuer à injecter des centaines de milliards d'euros dans les budgets militaires. Malgré les grèves et les protestations croissantes, les puissances européennes ne s'opposent pas aux guerres américaines. Ils réagissent aux pressions américaines en intensifiant leurs efforts pour remilitariser et réprimer les protestations contre l'austérité et le militarisme dans leur pays.

Alex Lantier

Article paru d'abord en anglais, WWSWS, le 12 juillet 2019

La source originale de cet article est wsws.org

Copyright © [Alex Lantier](http://wsws.org), wsws.org, 2019

Articles Par : [Alex Lantier](http://wsws.org)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca

